

Une rencontre entre artistes et scientifiques

La conscience est le thème du Festival Science et Cité 2005, qui se déroule du 20 au 22 mai. Entretien avec la coordinatrice genevoise, Anne Laufer

Campus: Quel est le thème du Festival Science et Cité 2005?

► *Anne Laufer*: Pour la Suisse, c'est la conscience. A Genève, nous l'avons décliné en trois volets: «émotions et conscience», «mémoire et conscience» et «rêve et états de conscience modifiés». Chacun de ces sous-thèmes correspond à un des jours de la manifestation, qui se déroule du vendredi 20 au dimanche 22 mai. Le cœur du festival est le Kiosque des Bastions, mais des événements auront lieu aussi au Centre médical universitaire (CMU), à la Salle du Faubourg, à la Rotonde de l'hôpital ou à la Villa Bernasconi. Le public pourra assister à des débats, des conférences, des performances, des expositions, des goûters scientifiques et des concerts de musique électronique. D'autres rendez-vous – portes ouvertes, concerts, colloques, ateliers – prolongeront le festival jusqu'au 29 mai.

Quelle est la particularité de l'édition genevoise?

► Au niveau national, le Festival a été imaginé comme une rencontre entre arts et sciences. A Genève, nous nous sommes attachés à l'aménager comme un espace de rencontres entre scientifiques et artistes en tant qu'individus. Ces échanges ont donné naissance à des pièces de théâtre, des spectacles de danse, des performances audiovisuelles et des discussions qui seront présentées au public. Par ailleurs, je suis anthropologue de formation et ma passion est de jeter des ponts entre des réalités différentes, d'habitude entre celles de la Suisse et d'autres cultures. Dans le cas du Festival, il s'agit des réalités scientifique et artistique. Par ma formation et la plupart de mes activités, je suis plus proche du second domaine que du premier. Mais, cette année, le Festival a fusionné avec la Semaine du cerveau, dont les représentants, issus du monde

scientifique, m'ont beaucoup aidé. Il n'en reste pas moins qu'au départ, je n'ai reçu comme réponse à mes appels d'offre que des projets artistiques. Dès qu'une esquisse de programme s'est dessinée, des chercheurs des Départements de neurologie et de psychologie, se sont cependant manifestés.



Affiche du Festival Science et Cité 2005.

La conscience, n'est-ce pas un thème fourre-tout?

► Le risque de se perdre en multipliant à l'infini les axes de réflexion existe en effet. Nous avons donc commencé à structurer le Festival pour tenter de raconter une histoire qui soit cohérente pour les participants et le public. Les trois thèmes que j'ai cités n'ont pas été choisis au hasard. Ce sont les terrains sur lesquels les projets artistiques et les recherches scientifiques pouvaient se retrouver. Nous proposons donc à la fois des conférences et des débats scientifiques habituels et une série d'événements, plus originaux, résultant de la rencontre entre scientifiques et artistes.

Quels résultats ont eus ces rencontres?

► Tout d'abord, toutes les performances

artistiques présentées au cours du Festival sont des nouvelles créations. Ensuite, presque toutes ces créations sont issues de rencontres entre artistes et scientifiques qui ont commencé déjà l'automne dernier. En observant le processus, nous nous sommes rendu compte que les manières de collaborer peuvent prendre des formes très diverses. L'artiste suisse Carmen Perrin, par exemple, a passé six mois en résidence au Département de microbiologie du CMU. A partir d'une collaboration avec le professeur Laurent Roux, elle réalise une installation qui propose un regard différent sur le monde de la recherche biomédicale. La collaboration entre la biologiste Sophie Schwartz et l'artiste Nika Spalinger, qui travaillent sur le rêve et l'hypnose, est d'un autre type, mais me semble aussi très intéressante et fructueuse. Pour y voir plus clair et discuter des points positifs et négatifs de ces rencontres, nous avons organisé un débat public. Modéré par une journaliste, il se tiendra le samedi matin au Kiosque des Bastions. Ce qui intéresse le public, c'est de comprendre comment les échanges entre les deux mondes se sont produits, quels sont les points communs ou divergents et ce qu'en retirent les uns et les autres.

Pensez-vous que ce mélange permettra de diversifier le public traditionnel des manifestations scientifiques?

► Je l'espère. C'est un défi. Nous avons mis toutes les chances de notre côté pour mélanger les publics. Nous avons choisi des artistes et des scientifiques reconnus et nous ne présentons que des créations inédites. Les sujets scientifiques sont abordés de manière séduisante pour les artistes et vice versa. Le public dira si nous avons réussi. ■

Propos recueillis par Anton Vos

Renseignements et programme: www.festival05.ch

André Hurst, homme de l'année 2004

La fondation écologique ecoglobe a choisi de faire d'André Hurst, recteur de l'Université de Genève, son «homme de l'année 2004». Par le biais de cette distinction honorifique, ecoglobe a souhaité saluer «le courage dont a fait preuve André Hurst en plaçant le bien-être général avant les intérêts des fabricants de tabac» durant la campagne «Uni sans fumée». Depuis le 18 octobre 2004, il est en effet interdit de fumer dans tous les bâtiments universitaires genevois, mesure qui semble avoir été bien acceptée par l'ensemble de la communauté académique et dont les effets positifs se font déjà sentir, notamment en termes de qualité de l'air.

www.ecoglobe.ch/home/d/index.htm

L'Université fait dialoguer les savoirs

Organiser un forum qui permette aux chercheurs de toutes disciplines de dialoguer: telle est la vocation du programme «Dialogue des savoirs», dont la première édition est prévue en 2006, quelque part en Valais. Cher au recteur André Hurst, le projet a été confié à Francis Waldvogel, ancien président du Conseil des Ecoles polytechniques fédérales. Ses principaux objectifs sont de décloisonner la recherche en favorisant une dynamique transdisciplinaire, de devenir un événement référence – à l'image du Forum de Davos pour l'économie – et d'accroître la visibilité de la place universitaire suisse sur le plan international.

Mentors pour étudiants étrangers

L'Université de Genève compte une proportion exceptionnellement élevée d'étudiants étrangers (près de 40%). Afin de favoriser leur adaptation au système académique suisse, une série de rencontres leur est désormais proposée avec des professeurs à la retraite qui ont, au cours de leur carrière, acquis une familiarité particulière avec certaines régions du monde. Ces rendez-vous donneront aux étudiants l'occasion d'établir un contact privilégié avec un ancien professeur, chargé de les accom-

pagner dans leur parcours académique et de servir de relais entre le pays d'origine et le pays des études, notamment pour les étudiants en provenance d'aires culturelles très différentes de la Suisse. A terme, l'élargissement du projet devrait permettre de rencontrer, dans leur pays, les étudiants désireux de venir effectuer leurs études à Genève. Il sera en outre possible d'analyser le cursus suivi par les étudiants étrangers et d'évaluer l'impact de leur passage à Genève sur leur carrière.

MaNEP recrute des physiciennes

Pour la seconde fois, le pôle national de recherche (PNR) MaNEP offre la possibilité à des étudiantes en physique de 3e ou 4e année d'effectuer un stage rémunéré d'un mois au sein d'une de ses équipes de recherche. Le projet vise notamment à pallier le manque de confiance en elles dont souffrent de nombreuses physiciennes, manque qui constitue souvent un sérieux obstacle au développement de leur carrière académique. Les stages se dérouleront en juillet et septembre 2005.

Pour tous renseignements, veuillez contacter M. Michel Decroux (michel.decroux@physics.unige.ch) ou consulter l'adresse internet www.manep.ch/aow

Marie-Noëlle Schurmans récompensée

Marie-Noëlle Schurmans, professeure à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, a été récompensée en janvier dernier par le Prix 2004 de la prestigieuse Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon. Elle doit cette distinction à la publication des *Solitudes*, un ouvrage qui s'efforce de comprendre ce qu'est le fait d'être ou de se sentir seul au travers de nombreux témoignages vécus (lire *Campus* 64). En recevant cette fameuse distinction, Marie-Noëlle Schurmans est devenue le troisième citoyen genevois, après Jean-Jacques Rousseau et le pasteur Henry Babel, et la première Genevoise à être distingué par la Société savante française.

Le FNS a une nouvelle tête

Le 11 février 2005, le Comité du Conseil de fondation du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS) a désigné Daniel Höchli au poste de directeur de l'institution. Né en 1963, Daniel Höchli a étudié les sciences politiques à l'Université de Saint-Gall. C'est en tant qu'assistant à

l'Institut de sciences politiques qu'il y est entré pour la première fois en contact avec le FNS. Depuis 1996, M. Höchli travaille au sein de l'administration fédérale, d'abord comme collaborateur scientifique auprès du Secrétariat général du Département fédéral de justice et police. Depuis

2001, il est chef d'Etat-major à l'Office fédéral de la police et membre de sa direction. Daniel Höchli assurera, probablement dès août 2005, la direction du Secrétariat du FNS et de ses 130 collaborateurs. Il succède ainsi à Annalise Eggmann, qui occupait jusque-là ce poste ad interim.